



## Prud'hommes de Stéphane Goël

(Sui., 2010, 1 h 25)

**Un documentaire s'invite dans les salles d'audience prud'homales et radiographie un saisissant état de crise.**

**D**ans le contexte actuel de chômage et de précarisation du travail, les prud'hommes sont des postes d'observation privilégiés. Un poste d'observation peu connu puisque les caméras sont interdites dans les salles d'audience. A l'image d'un Raymond Depardon qui a pu filmer différentes étapes des procédures de flagrants délits, Stéphane Goël a obtenu l'autorisation de filmer des audiences prud'homales (en Suisse). Comme son illustre aîné, Goël s'est "contenté" de poser ses caméras dans la salle d'audience, sans commentaire, et bien sûr sans la moindre intervention de sa part (autre que sa présence) dans l'évolution des débats. L'écriture se fait pendant l'étape du montage.

Comme tout film se situant dans des lieux de justice, qu'ils soit documentaire ou fictif, *Prud'hommes* capte avant tout un dispositif scénique, un processus théâtral, avec ses différents protagonistes (employé, employeur, avocats, juges...), son organisation spatiale (les bancs, l'estrade des juges...), sa distribution de la parole. Une mise en scène judiciaire préexiste au film, et c'est l'intelligence de Stéphane Goël que de l'avoir compris d'emblée. Ce théâtre prud'homal n'est évidemment pas abstrait, mais fortement incarné, riche en drame (beaucoup) et en comédie (un peu).

Chauffeur licencié pour alcoolisme, jeune homme viré pour vocabulaire agressif et déplacé, cadre supérieure dégoûtée des méthodes ultralibérales... toutes les situations et tous les types humains défilent, du costard-cravate au jean-blouson, de la parole très maîtrisée (juges et avocats) à l'impuissance orale. Les issues sont toujours incertaines, entre arrangement amiable, licenciement confirmé, voire réconciliation. Empreint de drôlerie, de suspense, de tragique, *Prud'hommes* est tout à la fois une comédie humaine, un document unique sur la justice et une vue en coupe édifiante de notre crise actuelle. **Serge Kaganski**